

Transcription de l'interview de Jean-Claude Juncker (Luxembourg, 27 janvier 2011) – Extrait: la conception de Pierre Werner de la construction européenne

Légende: Dans cet extrait d'interview, Jean-Claude Juncker, Premier ministre du Grand-Duché de Luxembourg et président de l'Eurogroupe, résume la conception qu'avait Pierre Werner, ministre d'État et président du gouvernement luxembourgeois de 1959 à 1974 et de 1979 à 1984, de la construction européenne.

Source: Interview de Jean-Claude Juncker / JEAN-CLAUDE JUNCKER, Elena Danescu, prise de vue : Alexandre Germain.- Luxembourg: CVCE [Prod.], 27.01.2011. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:02:22, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/transcription_de_l_interview_de_jean_claude_juncker_luxembourg_27_janvier_2011_extrait_la_conception_de_pierre_werner_de_la_construction_europeenne-fr-96f8caa5-d78e-4cc3-a414-7636c0cc325c.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Transcription de l'interview de Jean-Claude Juncker (Luxembourg, 27 janvier 2011) – Extrait: la conception de Pierre Werner de la construction européenne

[Elena Danescu] Avez-vous souvenir de ce qu'aura été la vision de Pierre Werner sur la construction européenne?

[Jean-Claude Juncker] J'ai beaucoup parlé avec Pierre Werner de l'Europe, déjà lorsque j'étais jeune militant au sein de mon parti, lui qui représentait dans nos rangs une certaine idée de l'Europe. Et puis, lorsque j'étais son ministre ou son secrétaire d'État, l'occasion me fut souvent donnée de discuter avec lui au niveau du Conseil des ministres ou en aparté lors des réunions de mon parti, ou en l'accompagnant à l'étranger parce que j'étais secrétaire d'État au travail et nous étions en négociation avec les gouvernements belge, français, allemand sur des questions sidérurgiques où l'aspect social de la maîtrise de la crise sidérurgique jouait un rôle essentiel. J'ai gardé de lui le souvenir d'un homme qui, bien que cela raisonne un peu surfait et banal, pensait que l'histoire de son pays, très naturellement, devait amener les Luxembourgeois à être très pro-européens, à vouloir l'intégration européenne à chaque instant. Il m'a appris, et je l'ai suivi dans cet enseignement, que le Luxembourg devait toujours être dans la tête de groupe de ceux qui voulaient plus d'Europe. Pour lui, l'Europe, comme pour tous les hommes et les femmes de sa génération, est une question de guerre et de paix. Il avait vécu la guerre, non pas en tant que soldat, mais employé dans une banque luxembourgeoise. Il avait vu le désastre de la non-Europe. Il avait largement contribué en tant que fonctionnaire et en tant que jeune ministre des Finances à la mise en place de la CECA – la Communauté européenne du charbon et de l'acier –, du Marché commun. Il avait contribué à mettre en place les fondements de la Politique agricole commune, s'intéressait toujours à la construction économique et monétaire de l'Europe. Donc lorsqu'il s'agit de l'Europe, je ne peux pas séparer le parcours de Werner avec la grande aventure de l'Europe à laquelle il a beaucoup donné.